



Le TDV de Bouzic

Pour ce premier jour du week-end notre destination est le Trou du Vent de Bouzic en Dordogne.

Le TDV a une saveur particulière pour Bertrand qui a grandi en entendant souvent parler de cette cavité car une partie de sa famille vit à Bouzic.

Avant de rentrer dans le trou, nous prenons le temps d'une pause-déjeuner au lavoir qui n'est en réalité que la résurgence de la rivière souterraine du TDV. Pascal et Jean-Louis expliquent la géologie du terrain ainsi que les méthodes de calculs de débit d'eau qu'ils ont réalisés avec de la fluorescéine pendant la formation scientifique de l'EFS en octobre 2021.

Une fois l'équipe sustentée et ivre de nouveaux savoirs, il est temps de se diriger vers l'entrée de la cavité. Le Trou du Vent est fermé par une grille et grâce au réseau des spéléos nous avons pu y avoir accès. Nous nous changeons à l'extérieur et la chaleur nous écrase. La grille ouverte, Pascal pose deux cordes et les participants à la journée s'enchainent pour descendre dans le puits d'entrée qui ne mesure que 17m plein gaz. Quand tout le monde est arrivé en bas, nous déambulons dans un dédale de galeries. Des possibilités multiples s'offrent alors à nous : en haut, en bas, à gauche et à droite. Tant et si bien que le groupe finit par complètement se disperser sur l'ensemble de la cavité.

En continuant à droite depuis l'entrée nous arrivons sur une rivière souterraine dans un premier temps peu profonde mais très claire. Puis, une belle pente sablonneuse se découvre un peu plus loin, il aura fallu peu de temps à l'équipe pour nommer ce banc de sable : « Bouzic plage ». Les plus érudits du groupe nous expliquent que le sable est caractéristique de la présence d'un siphon, nous ne manquerons pas d'en trouver un peu plus loin. Et c'est donc sur « Bouzic plage » que ceux qui n'en avaient jusqu'à maintenant pas eu le courage enfilent leur combinaison néoprène pour plonger dans l'eau rafraichissante.

La progression se fait vers l'amont, une voûte mouillante qui se passe en nageant quelques mètres (ou en marchant ça dépend de la taille du spéléo) permet de découvrir une magnifique cascade que Mathieu prendra pour un toboggan (fort peu agréable) et glissera sur les cailloux coupants devant les yeux ébahis de Stéphanie et Adrien qui ne manqueront pas de l'imiter gaiement.

Après la cascade, la rivière se sépare en deux et de chaque côté nous finissons par trouver les deux fameux siphons, celui de droite a été sans nul doute exploré par des plongeurs spéléos comme le prouve la présence d'un fil d'Ariane.

Mention spéciale pour Pascal et Jean-Louis qui ont cherché avec la topo l'aval de la rivière qu'ils ne trouverons pas car leur mémoire de la cavité leur a joué des tours et que cet aval n'est pas pénétrable.

Après ce temps de joyeuses aventures, l'ensemble de l'équipe finit par sortir du trou pour se diriger vers la demeure d'Adrien avec dans l'idée de le « pourrir » devant ses parents mais ce fut un échec pour Olivier car ces derniers étaient trop occupés. La fin de la soirée se termine avec de délicieuses grillades sur la terrasse du grand et agréable gîte que nous avons loué !

Le gouffre des Jonquilles en Corrèze



